Nomination 2020 aux MOLIÈRES Jeune Public

LES MOLIÈRES

Le Parisien
Coup de cœur !

Télérama TTT
On aime passionnément !

les YEUX de TAQQI

Cie Paname Pilotis spectacle jeune public dès 4 ans

AF&C Fonds de soutien à la professionnalisation Avignon Festival & Cies · Théâtre de l'Abbaye · Adami · les Studios de Virecourt · Paname Pilotis · Théâtre Paris-Villette · TE'S · Spedidam

CIE PANAME PILOTIS / LICENCE D'ENTREPRENEUR L-R-21-3204 / ILLUSTRATIONS : FANNY MICHAËLIS

les YEUX de TAQQI

ÉCRITURE FRÉDÉRIC CHEVAUX

INTERPRÉTATION/MANIPULATION
ANAËL GUEZ, NADJA MAIRE
OU CAMILLE BLOUET, SARAH VERMANDE

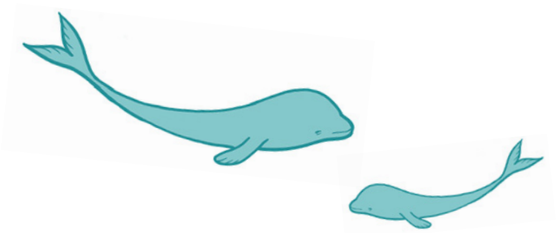
CRÉATION LUMIÈRE ANGÉLIQUE BOURCET

CRÉATION MARIONETTES FRANCESCA TESTI

SCÉNOGRAPHIE SANDRINE LAMBLIN

ILLUSTRATION/GRAPHISME FANNY MICHAËLIS

DIFFUSION/ADMINISTRATION/PRODUCTION
JASON DUCAS



“Tuer son ours pour affronter ses peurs... Manger du chien... Y laisser quelques plumes aussi...”

C’est le voyage initiatique de TAQQI, petit Inuit aveugle qui “veut voir, veut savoir, veut pouvoir”.

À la quête du monde et du royaume des Grands, entre rêve et réalité, fantasmagories et territoires invisibles, Taqqi de retour de son périple et le regard changé, découvrira ses trésors cachés, aussi étincelants que les falaises gelées du Groenland...

“Ainsi ne revient-on jamais le même d’un long séjour sur le continent blanc.

Dans cet univers sans repère, sans odeur, sans couleur autre que le bleu et le blanc, sans bruit autre que celui du vent, dans ce monde d’une infinie pauvreté sensorielle, l’Homme n’a pas d’autre issue que d’apprendre à s’apprivoiser lui-même.”

Jean-Louis Etienne,
Explorateur

NOTE D'INTENTION

C'est en voyant les paysages du grand nord, leur blancheur immaculée, leur surréalisme, leur "douce/violence" que m'est venue l'idée de créer ce spectacle. J'ai toujours été fasciné par le fait qu'on puisse vivre là-bas, que des enfants y naissent, qu'ils y jouent et grandissent comme tous les enfants du monde. Mais dans cet univers étrange et singulier, leur apprentissage de la vie est-il si différent du nôtre ?

Je me suis interessé aux mythes fondateurs de la société Inuit afin de trouver une source d'inspiration pour raconter une histoire et j'ai découvert celle de "La légende du Narval", dont la symbolique m'a beaucoup parlé.Je suis donc parti de l'histoire de ce petit garçon "aveugle", et j'ai décidé de raconter son voyage initiatique, sa quête du changement, ses acquisitions et ses pertes. Et ce voyage s'est révélé beaucoup plus universel...

Le monde qui entoure les Inuits est un monde très "plastique", avec une esthétique forte qui évoque le rêve et invite au voyage. Le mysticisme et la spiritualité de ce peuple, la faune qui l'entoure, les mirages, les icebergs, la neige et la glace, les phénomènes lumineux, constituent une base très riche et solide pour créer un spectacle à destination des enfants. Il fallait retranscrire scéniquement cet univers sans cesse en mouvement, en flottaison. Le tissu s'est imposé comme matériau scénographique principal. Associé aux ombres chinoises, à la manipulation de papier, ainsi qu'à des aires de jeux mobiles, ils favoriseront le faire et défaire, les apparitions/disparitions. Je ne voulais pas non plus de véritable théâtre noir. J'aime l'idée que l'on puisse deviner l'invisible, voir les ficelles, que les manipulatrices soient à la fois Personnages, à la fois Parques, tisseuses de destinées.

Après mes différentes rencontres notamment avec Cyrille Louge et avec la Compagnie Philippe Genty, les marionnettes se sont elles aussi imposées comme une évidence. Tout d'abord de par la magie et la liberté qu'elles offrent, mais également par le fait incontestable qu'elles sont tout simplement "manipulées" comme nous le sommes nous-même souvent entre les mains du destin.

"À chaque fois dans un environnement où le temps semble suspendu, l'onirologue me fait alors parcourir, à travers les images de sa galerie de rêves, des paysages habités de désirs étranges mais en même temps familiers, de monstres séduisants, d'abîmes insondables..."

Philippe Genty,
Voyageurs immobiles

Je me suis donc entouré de l'équipage nécessaire pour diriger un tel navire : Frédéric à la plume, Francesca à la plastique, Sandrine aux décors, Angélique à la lumière, Anaël, Sarah et Nadja au plateau et Fanny au graphisme. L'Oumiak -notre barque Inuit- pouvait désormais se frayer un chemin entre les blocs de glace... il ne restait plus qu'à pagayer...

L' univers musical est essentiel dans la conception d'un tel environnement. J'ai exploré l'univers musical Inuit, à travers la musique traditionelle, tout particulièrement les joutes guturales chantées par les femmes, qui sont à la fois un amusement et une forme de combat. J'ai alors découvert et choisi une artiste Inuit contemporaine, Tagaq. Mêlant tradition et modernité, cette dernière mixe ces chants de gorge aux sons de rythmes électro. Ses morceaux sont à la fois puissants et narratifs, résolument actuels et primitifs.

Cette histoire sera également jalonnée par quelques pistes de l'album "White Lunar" de Nick Cave et Warren Ellis, des morceaux délicats et aériens, sensibles et mystérieux. Ces deux univers seront tissés l'un à l'autre par des ambiances sonores naturelles: bruits de glace, ressac de l'océan, chants d'oiseaux marins ainsi qu'à la rythmique entêtente de la guimbarde de Trân Quang Hai.

L'écriture de l'histoire ainsi que sa forme théâtrale apportée par Frédéric Chevaux ont permis le démarrage du travail. Cependant la marionnette ne parle pas comme un acteur de chair et d'os et la prochaine étape est de synthétiser le discours, la parole, la pensée pour ne garder que l'essentiel, le nécessaire, le coeur...

À l'oeil nu, les spectateurs pourront alors suivre l'histoire de ce petit garçon. À chaque pas posé, laissant une trace dans la neige, il s'apercevra au bout du chemin, que l'on possède parfois beaucoup plus qu'on ne le croit.

Cédric Revollon

"Dans le bunraku (Théâtre japonais de marionnettes), il y a quelque chose de magnifique : le porteur a l'air de soigner la marionnette, il est, comme on dit, « aux petits soins pour elle ».

Le paradoxe, c'est que le manipulateur – qui est vivant – à l'air d'être attentif au comportement un peu maladroit, capricieux, imprévisible d'un autre personnage – celui-là en bois – dont il guide les pas, la conduite.

La marionnette est une des formes de théâtre qui me fait le plus rêver."

Antoine Vitez, Entretiens

NOTE D'ECRITURE

Adapter pour la scène une légende inuit évoquant un enfant recouvrant la vue ; plonger dans la glace, la neige, le froid et le blanc ; placer au cœur de ce rude climat des personnages ancrés et forts, interprétés par des comédiennes et leurs marionnettes ; décupler nos sens visuels et sonores... Ces quelques défis m'ont poussé à accepter l'écriture. Je foule ainsi, à mon tour, le grand nord.

Le théâtre de marionnettes, nouveau pour moi en tant qu'auteur, est une réelle gageure pour ce spectacle et exige un phrasé et un style concis, directs, simples, portés par les images de Cédric. C'est un échange.

Il est question, dans ce conte, d'humanité et d'entraide, d'inévitable et nécessaire quête initiatique, de rites et de compassion. Des thèmes que j'aborde régulièrement dans mes romans et que je souhaitais développer sous un angle neuf ici.

Frédéric Chevaux

L'ÉQUIPE

Cédric Revollon
Mise en scène

Comédien et metteur en scène formé à l'université de Nice où il passe une licence d'Arts du spectacle ainsi qu'au conservatoire du Xème arrondissement de Paris avec Jean-Louis Bihoreau, il poursuit sa formation en stage professionnel auprès de Daniel Benoin, Ariane Mnouchkine, Robin Renucci, Myriam Azencot, Scott Williams, Philippe Genty...

Il crée la Cie Paname Pilotis en 2001 en collaboration avec Anaël Guez. Il met en scène pour le théâtre "Lazzi comédie" de Ruzzante, "Les quatre Jumelles" de Copi, "Juste la fin du monde" de J-L Lagarce et pour le jeune public "Les Yeux de Taqqi" de Fréderic Chevaux, nommé aux Molières en 2020. Les spectacles dans lesquels vous pouvez le voir actuellement sur scène sont : "Suite Française" d'Irène Némirovsky m.e.s Virginie Lemoine et "Est-ce-que j'ai une gueule d'Arletty" d'Eric Bu et Elodie Menant m.e.s Johanna Boyé, spectacle doublement moliérisé en 2020.

Plusieurs spectacles de marionnettes jalonnent également son parcours professionnel dont "Les Plaideurs" de Racine, "Le merveilleux voyage de Nils Holgersson" de Selma Lagerloff, "Grace, la femme à tête de mule" et "Le loup qui voulait être un mouton" de Mario Ramos m.e.s Cyrille Louge.
Il travaille actuellement sur sa prochaine création, "Juste Irena", un spectacle polymorphe mélant acteurs et marionnettes, dont l'histoire est inspirée du personnage d'Irena Sendler, une femme polonaise qui sauva 2500 enfants du ghetto de Varsovie pendant la seconde guerre mondiale.

Frédéric Chevaux
Écriture

Entre spectacle musical, burlesque, jeune public, théâtre-danse, il travaille en tant que comédien sous le regard de Ned Grujic, Alain Mollot, Vincianne Regattieri, Agnès Boury, Jean-Luc Revol...
C'est sous la direction d'Anne Bouvier qu'il joue dans « La Liste de mes Envies » et celle de Salomé Lelouch dans « Politiquement correct ».

Parallèlement, Frédéric Chevaux a régulièrement écrit : ses romans jeunesse sont publiés à L'École des Loisirs. Il participe à l'écriture de « Certains regardent les étoiles » et de « Mais regarde toi ! » pour le Collectif Quatre Ailes. Il adapte son roman « Thomas Quelque chose » et écrit « Les 3 cochons et le dernier des loup » pour Jean-Luc Revol. « Eh bien ! Dansons maintenant » est mis en scène par Julien Rouquette. « Les Yeux de Taqqi » est la quatrième écriture théâtrale pour cet auteur confirmé pour qui les contraintes marionnétiques sont un véritable challenge.

Anaël Guez
Interprétation et manipulation

Comédienne, elle a été formée au cours de Veronique Nordey et de Raymond Acquaviva. Elle devient à 24 ans artiste associée et chargée du milieu scolaire au théâtre Le Passage à Fécamp. Elle découvre la marionnette aux côtés de Cédric Revollon avec qui elle co-dirige la compagnie Paname Pilotis. Cette rencontre la fascine, elle souhaite aller plus loin, associer manipulation et fabrication. Elle se forme alors avec Natacha Belova pour apprendre à construire une marionnette portée. Technique qu'elle transmet dorénavant au sein de sa compagnie.

Nadja Maire
Interprétation et manipulation

Formée en France avec Richard Demarcy et Emmanuel Demarcy-Mota et en Russie au conservatoire national de Saratov avec Anton Kouznetsov puis à l'Academie Nationale des Arts du théâtre, elle poursuit son parcours en Russie et intègre comme comédienne permanente la troupe de « L'Atelier » de Piotr Fomenko à Moscou. Pendant sept ans elle travaillera sous sa direction, ainsi que dans des mises en scène d'Evgeniy Kamenkovitch, Ivan Popovski, Nikolai Druchek, Youri Butorin et Dmitry Rudkov. En 2008, elle reçoit le prix d'interprétation « Zolotoi Vityaz » pour son rôle de Daisy dans Rhinocéros. De retour en France en 2014, elle travaille régulièrement avec Richard Demarcy, la Cie Paname Pilotis et Francois Leclère. Elle rejoint en 2020 « la Troupe de l'imaginaire » du Théâtre de la Ville.

Sarah Vermande
Interprétation et manipulation

Formée comme comédienne à Londres, comme traductrice à Paris, Sarah Vermande aime se laisser traverser ici ou là par les mots des autres. Elle joue volontiers hors des théâtres. Elle performe les œuvres d'artistes contemporains comme Guy de Cointet et Alexandra Loewe, dans lesquelles la manipulation d'objets tient une place majeure. Initiée à la marionnette par Cédric Revollon, elle poursuit cette découverte sous la direction de Simon Delattre dans L'éloge des araignées.

Camille Blouet
Interprétation et manipulation

Formée comme comédienne à Londres, Formée à l'école internationale Jacques Lecoq et titulaire d'un Master de recherche sur le thème de la Théâtro-Thérapie (Sorbonne), elle crée et co-dirige la Cie illicho echo au sein de laquelle elle joue, met en scène et anime des ateliers de théâtre. Actrice habituée du théâtre masqué et cascadeuse de cinéma, elle se forme à la manipulation de marionnettes aux côtés de Cédric Revollon. Elle collabore en parallèle avec différentes compagnies autour de différents projets à destination des enfants de tout âge, et aussi, aux côtés d'Alexis Michalik pour Le Porteur d'Histoire en tant qu'assistante à la mise en scène.

Sandrine Lamblin
Scénographie

Formée à l'Institut Saint-Luc en Belgique puis en scénographie et en communication évènementielle à L'Ecole des Arts Décoratifs de Strabourg. Depuis 1996, elle réalise les scénographies des spectacles de la compagnie du Matamore dirigée par Serge Lipszyc. A travaillé également avec l'Opéra Studio de Genève. Depuis 2004 elle conçoit les décors et accessoires des spectacles présentés dans le cadre des Rencontres internationales de Théâtre en Corse organisées par l'Aria.

Angélique Bourcet
Création lumière

D'abord intéressée par le domaine du Son, elle suit une formation professionnelle au sein de l'EMC de Malakoff. Mais très vite, ses rencontres et son travail en tant que régisseuse polyvalente dans les théâtres parisiens, l'ont amené à comprendre son véritable intérêt pour les lumières. Assistante de Mathieu Courtaillier, avec qui elle travaille régulièrement, elle parfait ses connaissances en suivant un stage de création lumière, dirigé par Marie-Hélène Pinon, au CFPTS de Bagnolet. Aujourd'hui, elle travaille avec différentes compagnies (jeune public, marionnettes, théâtre, concert...) notamment : L'ensemble FA7 "Veillée Douce", "concert-tôt", Ladgy Prod "Le loup qui voulait être un mouton", "Plouf!", Minute Papillon "Tout neuf", Miroir et métaphore – Cie Daniel Mesguich "le prince travesti", "Hamlet", "Trahisons" et Paname Pilotis "Les yeux de Taqqi".

Francesca Testi
Création Marionnettes

Plasticienne de spectacle , constructrice de marionnettes et manipulatrice, elle commence le théâtre à 14 ans, en Italie.Passionnée par le travail de troupe, avec ce qu'il implique de recherche, d'investissement et de polyvalence, elle s'implique dans toutes les facettes de la création d'un spectacle. Formée à la construction des marionnettes en 2000 avec Ava Petrova (marionnettiste praguoise), à La Nef de Pantin avec Carole Allemand et Pascale Blaison ainsi qu'au CFPTS de Bagnolet, elle crée en 2003 sa propre compagnie, L'Atelier des Marionnettes. Parallèlement, elle entame une collaboration avec le Théâtre du Shabano, en tant que manipulatrice et constructrice. En 2006, elle crée avec Cyrille Louge la Compagnie Marizibill, dont elle crée les marionnettes: "Rumba sur la lune", "La petite casserole d'Anatole"...

Fanny Michaëlis
Illustrations

Auteure de bande-dessinée et illustratrice, elle étudie d'abord à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris avant d'être diplômée de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles en 2007. En 2011, commence une collaboration avec l'éditeur de bande-dessinée indépendante Cornélius avec "Avant mon père aussi était un enfant" en 2011, "Géante" en 2013, et "Le Lait Noir" parue chez le même éditeur en avril 2016. Son premier album illustré autour de la maternité et de la grossesse "Dans mon ventre", paraît en 2014 aux éditions Thierry Magnier. Une île, un conte pour les enfants à partir de 7 ans est paru en 2015. Elle travaille régulièrement pour la presse : le Monde, le Magazine littéraire, Les Inrockuptibles, XXI..

ACTIONS CULTURELLES

La Compagnie Paname Pilotis propose une rencontre de l'équipe avec le public à l'issue de la représentation afin de discuter du ressenti des spectateurs, répondre aux questions concernant la technique, le jeu et le processus de création d'un spectacle.

Atelier écriture

Un atelier d'écriture en langue francaise est proposé aux enfants. Frédéric Chevaux auteur de la pièce ainsi que de 3 romans jeunesse déjà publiés travaillera à l'écriture d'une scène de théâtre avec un groupe d'enfants, en lien avec l'univers du spectacle. En fonction des disponibilités de ce dernier, la comédienne Anaël Guez déjà auteure d'un seul en scène et d'un spectacle jeune public, prendra en charge cet atelier. Répondant ainsi à plusieurs questionnements :

- Trouver son histoire
- Créer ses personnages
- L'action dramatique de la scène

Atelier manipulation et théâtre d'ombre

Des ateliers de manipulation de marionnettes et de matériaux seront proposés aux enfants. Cédric Revollon, metteur en scène du spectacle, créera la mise en espace de la scène écrite par les enfants avec l'auteur en amont.
Il sera assisté d'une des comédiennes du spectacle.

Par le jeu, l'échauffement physique, l'improvisation, il enseignera aux enfants certaines bases techniques du théâtre de marionnettes. Du papier kraft, à la bâche plastique, de la mousse à la ouatine, en passant par le théâtre d'ombres et la manipulation de marionnettes portées de style Bunraku.

REVUE DE PRESSE

Télérama

Les 18/03/2020 et 20/12/2020 par Françoise Sabatier-Morel

« TTT
On aime passionnément !

Deux orphelins vivent dans l'igloo d'une vieille femme acariâtre. Taqqi, aveugle, s'oppose, refuse d'obtempérer aux ordres de la grand-mère, tandis que sa sœur tente de le raisonner. Une nuit, l'ours blanc lui apparaît... L'histoire, adaptation d'une légende inuit, raconte les épreuves initiatiques d'un enfant dans une ambiance entre rêves et réalité, dans un décor dessinant le Grand Nord : une lune flotte au-dessus d'îlots de glace, de la banquise et d'un igloo qui devient montagne.
Trois marionnettes réalistes figurent les humains, les autres évoquent un bestiaire (ours, chien, oiseau, poisson) ou les visions de l'enfant. Trois comédiennes marionnettistes les manipulent à vue et avec précision, sur une partition musicale qui mêle chant traditionnel et son électro, et dans une scénographie mobile (effets lumière, ombres, papier et tissu aérien) de toute beauté.

Le Parisien

Le 21/07/2017

« Coup de cœur Festival Avignon Off 2017

Marionnettes manipulées avec délicatesse et ombres chinoises, le voyage initiatique d'un jeune garçon aveugle sur la banquise. Tiré d'une fable inuite, ce spectacle est magique.

PROFESSION Spectacle

Le 31/08/2018 par Nicolas Arnstam

« Les Yeux de Taqqi » : en affrontant la banquise, l'enfant se construit.

Taqqi, un jeune enfant inuit qui vit avec sa sœur auprès d'une acariâtre grand-mère, doit, pour être un homme, tuer un ours polaire. Avec son chien, il part donc pour cette épreuve initiatique. Mais l'ours blanc n'est pas l'ennemi qu'on lui a décrit…

La compagnie Paname Pilotis, à l'aide du texte à la fois sobre et profond de Frédéric Chevaux à partir d'une légende inuit, propose un travail subtil et très émouvant, à la manière d'un conte onirique où priorité est donnée aux sensations et au rêve.

La scénographie de Sandrine Lamblin par exemple ne cherche pas le réalisme et propose une symbolique délicate. Un iceberg imposant sert de support pour des ombres chinoises ou de la projection. C'est toujours fin et évocateur, sans aucune faute de goût.

Un spectacle qui prend son temps

À la différence de nombreux spectacles Jeune Public, ici on ne caracole pas mais on prend vraiment le temps de poser les choses. Chaque pas est important. Chaque souffle du vent également. Les marionnettes de Francesca Testi sont à la fois expressives et poétiques.

Attentives et en osmose parfaite, les trois manipulatrices impressionnent: Anaël Guez, Camille Bloquet (ou Nadja Maire) et Sarah Vermande accompagnent les personnages telles des fées bienveillantes avec une minutie et une concentration extrêmes, épousant de leurs voix et leurs attitudes les marionnettes qu'elles défendent.

Elles parviennent également à faire vivre un sac de toile ou une feuille de papier dans l'amour des gestes qu'elles prodiguent tout au long de ce récit fantasmagorique. La mise en scène alerte de Cédric Revollon est d'une efficacité parfaite. Le miroitement de la lumière sur une bâche en plastique figure par exemple une mer déchaînée. Tout est simple et infiniment parlant.

L'enfant confronté à ses choix

Le spectateur avance pas à pas avec le jeune aveugle et, comme lui, ressent le froid, le vent ou même la peur. Taqqi, qui veut « voir, savoir et pouvoir », se trouvera face à des épreuves initiatiques proposées, entre autres, par un grand oiseau qui lui demandera de pêcher un poisson. Alors que Taqqi allait se noyer, le poisson pourtant lui sauvera la vie. Il refusera donc de le donner au grand oiseau et s'attirera ses foudres. Mais cette expérience l'aura confronté à ses propres décisions.

Les yeux de Taqqi met l'enfant face à ses choix et lui offre une vision sensible, pleine de sagesse et d'humanité, que Cédric Revollon met en scène avec grâce et précision à l'aide des trois magnifiques interprètes et leurs marionnettes, pour marquer indéniablement les petits spectateurs de ces images sublimes et de toute l'émotion de ce conte bouleversant.

singulars
L'art de vivre festif et engag

Le 17/07/2018 par Clara de Nadaillac

Poésie, magie et merveilleux sont au rendez-vous.

Poésie, magie et merveilleux sont au rendez-vous dans ce spectacle jeune public, destiné aux plus de 4 ans. L'action se déroule au Groenland, sur la banquise. Le petit Taqqi est un inuit. Il vit avec sa sœur chez une vieille, méchante et aigrie, leurs parents étant morts noyés lors de la fonte du glacier. Taqqi est triste et mélancolique. Il se sent inutile et bon à rien, étant dépourvu de l'usage de la vue. Il veut chasser l'ours, afin de devenir fort et brave comme lui. Mais il veut aussi et surtout « voir, savoir et pouvoir » ; en un mot, il désire accéder au royaumes des grands. Tout au long de sa quête initiatique, entre rêve et réalité, il sera accompagné et guidé par divers âmes et animaux et arrivera à recouvrer la vue. Tirée d'un conte inuit adapté par Frédéric Chevaux, la pièce est incarnée par des marionnettes conçues par Francesca Testi et animées par trois actrices, Anaël Guez, Camille Blouet et Sarah Vermande. La mise en scène épurée et graphique de Cédric Revollon magnifie le conte, lui conférant une atmosphère douce, poétique et enchanteresse, notamment grâce au choix des couleurs et à l'usage adéquat d'ombres chinoises. Un conte dont les plus petits se souviendront longtemps.

La Provence

Le 21/07/2017

« Une grande expédition d'une beauté étourdissante… un véritable travail d'orfèvre… un univers éblouissant. « Les Yeux de Taqqi » : on adore.

Var-matin

Le 11/08/2019

« Un spectacle de marionnettes d'une beauté rare.

Les Yeux de Taqqi est un spectacle mettant en scène des marionnettes à qui trois comédiennes talentueuses Anaël Guez, Camille Blouet et Sarah Vermande, donnent vie et prêtent voix pour raconter l'histoire d'un jeune Inuit privé depuis sa naissance de la vue. Un handicap encore plus difficile à surmonter dans ce grand Nord tout de blanc vêtu et figé de froid. « Tu crois que je serai un homme plus tard ?» s'inquiète Taqqi auprès de sa sœur dès que le rideau se lève sur une nuit polaire. « Ce n'est pas parce que tu ne vois pas que tu ne peux rien faire », l'encourage celle-ci. Commence alors pour le petit esquimau un voyage durant lequel il va devoir affronter plein de dangers avant de trouver un sens à sa vie. Tout dans ce spectacle, signé pour la mise en scène par Cédric Revollon, n'est que trouvailles ingénieuses pour reconstituer à coups d'ombres chinoises et sur des musiques omniprésentes, des décors de banquise ou de mer agitée. On s'y croirait vraiment. Et pas besoin pour cela d'avoir des yeux d'enfants.

LA PETITE REVUE
Critique littéraire et théâtrale

Avignon 2018

La mise en scène de Cédric Revollon, nourrie de culture inuite, restitue l'univers tactile et sonore de Taqqi à travers une scénographie mouvante et inventive. Les superbes marionnettes de Francesca Testi prennent vie dans les mains des comédiennes, qui les propulsent dans un entre-deux étonnant, entre l'animé et l'inanimé. Un conte initiatique dur et sensible, à la fois simple et riche.

la critique à la dent féroce

Le 11/072017 par le Rhinocéros

La mise en scène de Cédric Revollon, nourrie de culture inuite, restitue l'univers tactile et sonore de Taqqi à travers une scénographie mouvante et inventive. Les superbes marionnettes de Francesca Testi prennent vie dans les mains des comédiennes, qui les propulsent dans un entre-deux étonnant, entre l'animé et l'inanimé. Un conte initiatique dur et sensible, à la fois simple et riche.

L'OEIL D'OLIVIER

Le 26/07/2018 par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

« Une fable humaniste tout en nuance et ingéniosité.

Sur un bloc de glace stylisé, le jeune Taqqi joue avec son chien. Aveugle, il ne voit rien du monde qui l'entoure. Orphelin de père et de mère, incapable d'aider aux tâches du quotidien sa sœur aimante et sa grand-mère acariâtre, il se sent bien inutile. Afin de prouver à tous, sa valeur, il rêve de tuer un ours. Commence alors pour le jeune Inuit,un fantastique et onirique périple fait d'embûches et de bravoure.

Affrontant le froid, la mer déchaînée, la cupidité des uns, la méchanceté des autres, il cherche en son cœur la force de combattre ses peurs afin de « voir, savoir et pouvoir. » Refusant les choix iniques qu'on lui impose, il apprend à force d'erreurs, de dépassement de lui-même, à grandir, à entrer serein dans le monde des adultes.

Adaptant pour le théâtre ce conte légendaire inuit, Frédéric Chevaux signe une pièce mêlant adroitement songe et réalité entraînant les spectateurs de 7 à 77 ans dans un univers fantasmagorique – que souligne avec délicatesse et poésie, la mise en scène de Cédric Revollon.

S'appuyant sur l'imagée et efficace scénographie de Sandrine Lamblin, sur les marionnettes ingénieuses de Francesca Testi, il invite à un voyage épique et spirituel au cœur des traditions d'un peuple habitué à la rudesse du climat des régions arctiques. Si certaines scènes peuvent paraître rudes voire crues, c'est pour mieux dénoncer le manque d'humanité de certains comportements, de certaines réactions face à la différence et permettre à tous de croire qu'il est toujours possible de créer un monde meilleur en harmonie avec la nature, avec les gens.

« Des ombres se dessinent sur les murs. Des marionnettes hantent le plateau et stimulent l'imaginaire des petits et des grands. Avec délicatesse, Cédric Revollon s'empare du très beau texte de Frédéric Chevaux et invite à parcourir la banquise en compagnie d'un jeune aveugle qui cherche sa place dans un monde hostile à la différence. Une fable humaniste tout en nuance et ingéniosité.»

Parfaitement manipulées par trois comédiennes formidables (Camille Blouet, Anaël Guez et Sarah Vermande) qui s'amusent en fonction des personnages qu'elles incarnent à moduler leur voix, les marionnettes prennent vie sous nos yeux pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Sans hésiter, laissez-vous, quel que soit votre âge, emporter par cette fable sensible, cette ode à la vie qui touche au cœur.

les YEUX de TAQQI

Pour les conditions techniques et financières,
adressez-vous à notre diffuseur.

DERVICHE DIFFUSION
Tina Wolters +33 6 10 58 42 96
dervichediffusion@gmail.com
http://www.dervichediffusion.com

Création: Léa Dubreucq/Photos : Alejandro Guerrero